

Seborga Une petite Principauté qui

De CNN à NHK en passant par Canal +, France Télévision et TF1, toutes les chaînes du monde ont choisi de braquer leur caméra sur Seborga, principauté située dans la province d'Imperia. Et les téléspectateurs de découvrir alors un site pittoresque et de faire connaissance avec Giorgio 1^{er}, le Prince de Seborga. Visite d'un point de vue imprenable et d'une nouvelle image du monde.

Il était une fois... C'est ainsi que pourrait commencer l'histoire de Seborga. Un vrai conte de faits historiques. Cette principauté avait mille ans. Elle est née en 954 et depuis que d'événements, de rebondissements se sont déroulés sur cette terre de 14 kilomètres carrés, comptant 2 000 habitants dont 362 dans le bourg et juchée sur les hauteurs de Bordighera. L'originalité suprême de Seborga réside dans son mode de fonctionnement. En effet, c'est la première monarchie constitutionnelle. C'est ainsi que le Prince de Seborga Giorgio 1^{er} a été élu à l'unanimité en 1963. Souverain à vie, il incarne à lui seul la philosophie de ses sujets et de l'esprit seborgais. Un esprit fondé sur l'âme cistercienne. "Je suis avant tout un cistercien", se plaît à répéter Giorgio 1^{er}. Un personnage intarissable dès qu'il s'agit de raconter l'histoire de sa terre. Un physique à la Jean-Claude Chabrol lorsqu'il conte avec passion les multiples péripéties de sa Principauté et une âme à la capitaine Haddock quand il se met à jurer contre l'Etat italien ou l'église. Mais ne nous y trompons pas : Giorgio 1^{er} est un homme de foi, une foi basée sur la simplicité et la loyauté cistercienne. Il faut le voir déambuler dans les rues de sa Principauté avec son habit de lumière blanc et bleu aux couleurs de Seborga, saluant toujours amicalement ses compatriotes et se prêtant avec une extrême gentillesse à la séance photo-souvenir des touristes. Car depuis cette emprise médiatique, Seborga est devenue un haut lieu de visites. Des Italiens tout d'abord qui découvrent une parcelle de leur histoire mais aussi des Allemands, des Français, des Américains, des Japonais, tout un monde curieux et avide de

Comment arriver à Seborga ?

En voiture de Bordighera par la route nationale ou par l'autoroute A10 Gênes-Vintimille (sortie Bordighera) direction Sasso et Seborga.

"Je suis avant tout un cistercien", se plaît à répéter Giorgio 1^{er}



PHOTOS GÉRALD CLÉTEL

connaître l'histoire de cette terre unique. En effet, Seborga ne ressemble à aucune autre principauté : ici les chaînes d'hôtels et les casinos n'ont pas droit de cité et encore moins les commerces en "duty free". Parmi les établissements publics, on trouve un restaurant (Il Principe) et un bar (Bianco Azzuro) situés sur la grand' place. Seborga est

un havre de paix où règnent en maître les forêts de mimosas et de genêts.

De Castrum Sepulcri à Seborga

Au V^e siècle on l'appelait déjà Castrum Sepulcri et plus tard, pour les habitants de la Provence c'était Sepulcri Burgum, puis Sepolcarum et encore Seporca ou

a tout d'une grande

L'entrée du palais



château aux quatre remparts. Fief des Comtes de Vintimille, depuis l'antiquité, elle était considérée comme un lieu sacré par les Cathares qui y enterraient leurs Grands Prêtres. Les Comtes de Vintimille, originaires de Seborga, cédèrent en 954 le "Château aux quatre remparts" et l'église de St-Moines-Bénédictins de Lénins. En 1079, Seborga fut consacrée principauté de saint Empire Romain. En 1118, St-Bernard de Clairvaux désigna les neuf premiers Chevaliers du Temple et depuis, la Principauté fut le seul Etat souverain cistercien jusqu'au 20 janvier 1729 où elle fut achetée par Vittorio Amedeo II. Achat dont l'ac-

te ne fut jamais enregistré ni par le Royaume de Sardaigne, ni par la Maison de Savoie. Après le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748, Seborga n'appartint pas à la République de Gênes, tout comme elle ne fut pas annexée au Royaume de Sardaigne après le Congrès de Vienne en 1814. La Principauté ne fut pas jointe, en 1861, au Royaume d'Italie mais garda son droit de "Nullius in Diocesis" jusqu'en 1946. Aucune trace n'apparaît qu'à partir de cette date le territoire de Seborga ait été attribué à l'Assemblée Constituante qui a donné naissance à la République italienne. Preuve est donc faite de l'indépendance politique et religieuse de Seborga. Une indépendance que clament haut et fort les habitants de la Principauté et au premier chef Giorgio 1^{er}. Il est le véritable gardien des institutions. Ce Prince n'est pas un héros d'opérette comme certains ont bien voulu le décrire. Historien avant tout, il place son rôle au plus haut degré de sa fonction princière, une fonction qui pourrait être résumée par : "Seborga d'abord". Les honneurs, il n'en a que faire. Giorgio 1^{er} a été élu par le peuple seborgais et c'est à lui qu'il voue tout son temps. Tout le gouvernement d'ailleurs n'est formé que de bénévoles. C'est cette gratuité des pouvoirs qui donne à cette Principauté tout son prix. Un exemple à suivre. ✓

Seborga est née en 954 et depuis que d'événements, de rebondissements se sont déroulés sur cette terre de 14 kilomètres carrés, comptant 2 000 habitants dont 362 dans le bourg et juchée sur les hauteurs de Bordighera.



S.A.S. Giorgio 1^{er} et S.E. le Baron de Brawny reçoivent M^{re} Eric Mary, avocat au barreau de Nice et vice-président de l'UJA pour une audience privée.